

POUR LES FÊTES, ON VOUS OFFRE DE BELLES RENCONTRES

Connaissez-vous les camelots de l'itinéraire ?

NOUS VOUS PRÉSENTONS, AUJOURD'HUI ET DEMAIN, DES FEMMES ET DES HOMMES QUE VOUS CROISEZ PEUT-ÊTRE RÉGULIÈREMENT DANS LES STATIONS DU MÉTRO : DES CAMELOTS DE LA REVUE L'ITINÉRAIRE. PARMI LES POINTS QU'ILS ONT EN COMMUN, IL Y EN A UN QUI NOUS CONCERNE LE LIEU PUBLIC OÙ ILS OFFRENT LEUR MAGAZINE, C'EST LE MÉTRO.

STATION LAURIER,
ÉDICULE SAINT-JOSEPH

Samir

« LE TEMPS PASSE VITE », DIT SAMIR, CAMELOT DANS CE CENTRE NÉVRALGIQUE DU PLATEAU MONT-ROYAL DEPUIS HUIT ANS.

« Parmi les passants, il y en a plusieurs que j'ai connus lorsqu'ils étaient tout petits. Je les ai vus grandir. Là, ils sont devenus des femmes et des hommes. »

Il faut dire qu'à la station Laurier, la clientèle régulière que Samir croise en fin de journée réside dans les environs « Parmi eux, il y a des enfants que j'aime beaucoup. Ils font partie des plus grands bonheurs que je vis là. Il y en a que je vois régulièrement. Ils sont avec leur parent, et ils me reconnaissent. On se fait des signes avec la main. D'autres ont des tas de choses à me raconter. J'adore ça. »

Alors l'ambiance de la station Laurier, c'est comment ? « Il y a quelque



Samir, camelot de l'itinéraire à l'édicule Saint-Joseph de la station Laurier. Mario Alberto Reyes Zamora

chose de beau d'être dans une telle station, parce qu'on fait plein de rencontres avec plein de gens, incluant les chauffeurs de bus. Plein de gens me parlent. Parfois, il y en a qui restent pour parler vraiment longtemps. C'est certain que pendant ce temps-là, il y a plein d'autres gens à qui je ne peux pas parler, mais ça me fait plaisir quand même de donner de l'attention à ces gens. Je me dis qu'ils viennent à moi parce qu'ils me trouvent ouvert. »

Philosophe, Samir croit avoir trouvé sa place dans la foule de la station. « Les camelots, on s'intègre dans le décor. Et plus on s'y

intègre, plus on s'y sent à l'aise. On ne s'y sent pas rushé. »

Reste qu'on imagine que les passants ne sont pas tous d'humeur égale. Samir sait composer avec les aléas que ça peut représenter : « J'ai appris qu'être responsable et aidant, c'est bon. Si quelqu'un est méchant et importun envers moi, c'est parce que cette personne ne va pas bien. Faut pas prendre ça personnel. »

Et outre les gens, comment décrit-il son travail ? « En devenant camelot de l'itinéraire, dit Samir, on fait face à la vie plutôt que de faire face à la rue. »

STATION BERRI-UQAM,
CORRIDOR PLACE-DUPLUS

Richard

IL EN PASSE DU MONDE À BERRI-UQAM, LA STATION LA PLUS FRÉQUENTÉE DU MÉTRO MONTRÉALAIS.



« Je suis camelot depuis plus de six ans, raconte Richard. J'ai commencé ailleurs, sur la rue Saint-Denis, mais j'ai ensuite fait ma place pour être à Berri-UQAM, là où se fait le partage de nos points de vente. » Faire sa place, pour Richard, c'est savoir être. Parce que travailler dans un endroit aussi fréquenté, c'est tout un art. « Je reconnais beaucoup de mes clients, des gens qui passent souvent. Ils viennent me voir. Y'a du monde que j'aime tellement. C'est une clientèle en or. » En habitué du coin, Richard est devenu un fin observateur : « Dans ce corridor (Place Dupuis), il y a toutes les couches de la société qui passent. C'est différent des autres corridors de la station. Par exemple, à celui de la rue Sainte-Catherine, il y a plutôt une clientèle étudiante, avec l'UQAM. »

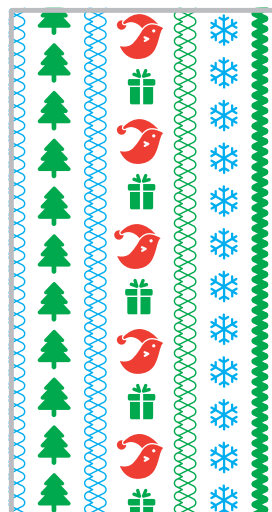
En travaillant à Berri-UQAM, on découvre des choses sur soi. « Avec le temps, j'ai réussi à apprendre que lorsque ma patience est plus courte, il vaut mieux m'en aller, dit notre camelot. C'est certain qu'on perçoit l'indifférence de plusieurs. On est toujours désolés qu'ils ne puissent pas comprendre qu'on fait œuvre utile avec un si beau projet.

Quand je prends conscience de la résilience des camelots, je me dis que j'aimerais que l'œuvre de l'itinéraire soit mieux reconnue. »

Richard s'implique aussi à titre de membre du conseil d'administration du Groupe l'itinéraire. « Dans la structure de l'organisme, on a décrété que des membres du C.A seraient des camelots, explique-t-il. Ça implique de la réflexion, des décisions à prendre, des stratégies à élaborer. J'apprends beaucoup : délibérer en réunion, faire avec les procédures, les règlements. On travaille pas mal dans le stratégique, aussi. On essaie de trouver des bonnes idées pour que cette œuvre-là se continue. »

UNE ŒUVRE UTILE

Des histoires comme celles-ci, vous en trouverez beaucoup plus dans l'itinéraire. Pour seulement 3\$, vous aidez le camelot à s'amasser un petit pécule, et vous contribuez au travail réalisé par le Groupe l'itinéraire qui est bien plus qu'un magazine. Encouragez-les dans une station de métro ou ailleurs ! www.itineraire.ca/faire-un-don



31 décembre
**Métro ouvert
toute la nuit***

stm.info/cadeaux



Du 21 décembre au 6 janvier
Transport gratuit*
pour les 6 à 11 ans

* Certaines conditions s'appliquent